



HAL
open science

”Introduction / Oeuvrer à plusieurs : enjeux d’aujourd’hui”

Veronique Goudinoux, Séverine Bridoux-Michel

► To cite this version:

Veronique Goudinoux, Séverine Bridoux-Michel. ”Introduction / Oeuvrer à plusieurs : enjeux d’aujourd’hui”. Déméter, 2019, Déméter, 2. hal-03658507

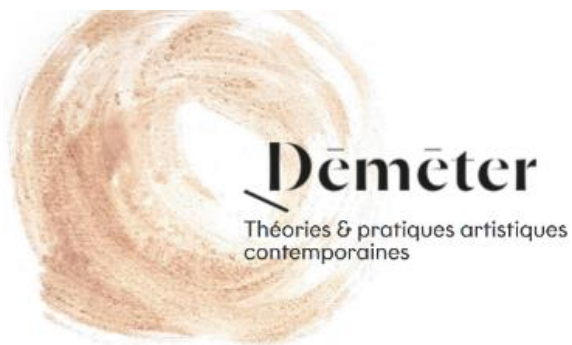
HAL Id: hal-03658507

<https://hal.univ-lille.fr/hal-03658507>

Submitted on 4 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Déméter
2 | 2020
Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui

Introduction

Véronique Goudinoux / Séverine Bridoux-Michel

Édition électronique

URL : <https://demeter.univ-lille.fr/>

ISSN : 1638-556X

Référence électronique

Véronique Goudinoux / Séverine Bridoux-Michel, « Introduction », *Déméter. Théories & pratiques artistiques contemporaines* [En ligne], # 2 | 2018, mis en ligne le 15 octobre 2019. URL : <https://demeter.univ-lille.fr/>, date de consultation.



Université
de Lille



Université de Lille
Centre d'Études des Arts Contemporains, EA 3587

Ce document a été généré le 15 octobre 2019.



La revue Déméter est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.



Introduction

Véronique Goudinoux / Séverine Bridoux-Michel

Texte intégral :

1. Dans le champ artistique, les pratiques à plusieurs ont suscité ces dernières années de très nombreuses publications en France et à l'étranger. Alors que, dans les années 1990, on pouvait constater une forme d'attrance parfois naïve pour ces pratiques, parées bien souvent de nombreuses vertus, on constate aujourd'hui la présence stimulante d'interprétations plus nuancées de ces entreprises de collaboration et de leurs formes variées (co-création, co-production, coopération, etc.). Récemment, deux grandes orientations critiques ont été distinguées. La première continue de situer ces pratiques dans un héritage politique militant, la seconde y voit plutôt la marque d'un libéralisme économique transformant l'artiste en chef d'entreprise¹. Ce numéro de *déméter* a pour objet, en choisissant d'ouvrir la réflexion aussi bien au théâtre, aux arts plastiques, au cinéma, à la musique, à l'architecture qu'au documentaire ou à la philosophie, de tenter de proposer d'autres interprétations de ces pratiques et d'en faire émerger la variété des enjeux. Il débute par une réflexion² sur l'écriture à deux de *L'Anti-Cédipe* par Deleuze et Guattari, qui place le travail à plusieurs dans le registre de la dissension, comme y insiste Guattari :

Gilles et moi [...] depuis plus de vingt ans, nous nous vouvoyons. Il y a entre nous une véritable politique dissensuelle, non pas un culte mais une culture de l'hétérogénéité, qui nous fait à chacun reconnaître et accepter la singularité de l'autre [...]³.

2. — et se poursuit par une remarque de Deleuze, pour qui travailler à plusieurs ne se borne pas à la simple addition des individus concernés : « Nous avons écrit *L'Anti-Cédipe* à deux, et comme chacun de nous était plusieurs, ça faisait pas mal de monde⁴. »
3. Contrairement à ce que trop de commentaires ont pu laisser entendre, travailler à plusieurs, en effet, ne va pas de soi. Ainsi pourra-t-on lire dans ce numéro les questions suivantes, posées par des artistes :

Collaborer, pourquoi ? Pour ne pas être seul-e ? Pour partager et élargir son champ de connaissances, pour brouiller la notion d'auteur et repenser les structures hiérarchiques au profit d'une horizontalité ? Être plusieurs, est-ce forcément porter un projet commun, une vision commune, se référer à un modèle sociétal fondé sur des valeurs d'échange et de partage ? Se réunit-on quand on se sent minoritaire ? Serait-ce l'aveu d'une faiblesse ou l'affirmation d'un possible contre-pouvoir⁵ ?

4. Autant d'interrogations d'une grande force indiquant bien comment certain·e·s artistes engagé·e·s dans une pratique de co-création déplacent les lieux communs attachés aux pratiques collaboratives. D'une manière plus générale, c'est bien ce à quoi s'est appliqué ce numéro, et, à bien observer la manière dont certains titres des articles se répondent (*Faire œuvre ensemble : affinités électives et communautés temporaires*⁶, mais aussi *Malaises, ratés, asymétries dans le travail à plusieurs*⁷) on constate aisément que les pratiques à plusieurs ne construisent pas une figure théorique ou artistique homogène, loin de là. C'est en effet tout l'intérêt de ce numéro de déméter que de faire émerger les tensions à l'œuvre dans ce champ du travail à plusieurs, trop souvent présenté comme un lieu illimité des possibles et non conflictuel tant sur le plan esthétique et artistique qu'au niveau des sociabilités qu'il produit. Ainsi de l'étude intitulée explicitement *La démocratie à l'épreuve du plateau : Dario Fo*⁸, qui compare deux créations théâtrales suscitant ou au contraire contraignant fortement la dynamique collective : ainsi également de l'analyse du travail collectif propre au jazz et des phénomènes contradictoires d'appropriation de ce travail commun qui caractérisent également ces pratiques (voir *La question de l'auctorialité partagée en jazz : l'exemple de Miles Davis*⁹) ; ainsi, enfin, de l'article qui interroge les nouvelles productions associant art et science et les fait apparaître non comme « le résultat de la rencontre soudaine et magique d'artistes et de scientifiques » mais comme induites par l'instauration « de dispositifs institutionnels précis dans lesquels ces rencontres adviennent » (*Delphine Lermite : l'artiste et le laboratoire*)¹⁰.

5. Plusieurs articles questionnent dans notre numéro la relation ou les relations susceptibles de s'établir entre un·e ou plusieurs artistes et celles et ceux engagé·e·s dans un moment de co-création. En 1968, Michelangelo Pistoletto proposa à dix cinéastes de réaliser des films expérimentaux et performatifs à partir de ses propres œuvres, l'ensemble pivotant étroitement autour de la figure de l'artiste et de ses pièces déjà effectuées¹¹. Près de cinquante ans plus tard, c'est dans un esprit différent que travaillent d'autres artistes, pour lequel·le·s co-créer revient à laisser advenir au départ du

travail en commun une véritable indétermination et à partager avec les co-créateurs/trices les décisions relatives à la création de l'œuvre elle-même. C'est le cas par exemple de Marie Preston, qui décrit des modalités spécifiques de ce type dans l'entretien qu'elle nous a accordé¹². C'est aussi ce qu'analyse l'article *Espaces publics et processus de création partagés par le documentaire*¹³ ainsi que l'article décrivant le projet mené à la prison des Baumettes sur un corpus d'images d'archives mis à la disposition de prisonniers (*L'Archive en déplacement entre le dedans et le dehors*¹⁴). À partir de ces trois derniers textes, il est intéressant de constater la place tenue dans ces expériences collaboratives par le récit, récit individuel non délié de l'histoire collective, de même que, plus généralement, celle tenue par la parole ou l'oralité dans les pratiques de co-création, lesquelles pour une part procèdent aujourd'hui par dialogue, conversation, traduction, cela parfois dans une véritable tension entre corps et discours dans le cas des conférences-performances¹⁵.

6. Ce numéro montre également la variété des réponses apportées par les un·e·s et les autres à la question de savoir si travailler à plusieurs revient nécessairement à œuvrer dans le même espace et le même temps, et, plus précisément, pour quelle durée. Le temps long est, fait remarquable, privilégié par certaines artistes (Louise Hervé et Chloé Maillot¹⁶, Marie Preston) mais aussi mis en place de manière programmatique par certain·e·s architectes (voir les manières de faire de Simone et Lucien Kroll, Oskar Hansen, Patrick Bouchain décrites par Séverine Bridoux-Michel)¹⁷. Rompre avec une durée proche de l'événementiel, laisser advenir ce qui, sans ce temps long (un projet pouvant se dérouler en plusieurs années) et ces espaces partagés, ne pourrait se produire, caractérise une part des pratiques contemporaines à plusieurs et montre certains des enjeux à l'œuvre aujourd'hui. Cela dit, d'autres types de rapports au temps et à l'espace sont parfois engagés, comme ceux induits par les pratiques qui sur le web emploient des images tournées anonymement dans des moments insurrectionnels pour monter des films construits à partir d'images tournées dans des temps différents par différentes personnes¹⁸.
7. Douze articles et deux entretiens composent ce numéro, qui s'est attaché à décrire de manière très précise certaines modalités de travail à plusieurs en proposant des analyses d'expériences spécifiques dans divers arts ou disciplines ou au croisement de plusieurs disciplines. Les enjeux de ces pratiques à plusieurs se déplacent continuellement, comme a cherché à le montrer ce numéro, dans lequel les questions de l'histoire et de son écriture, celles relatives aux sciences contemporaines, auxquelles s'intéressent de nombreux/ses artistes¹⁹, celles que peuvent poser l'usage des archives ou

des images circulant sur le web, celles, last but not least, concernant l'autorité ou l'auctorialité, sont posées de manière ouverte par ces pratiques collaboratives qui contribuent plus que jamais aux grands débats de notre monde contemporain.

Notes :

¹ Voir Caroline Soyez-Petithomme, « Comment montrer le collectif ? », *Multitudes*, n° 45, 2011, p. 29-35.

² Jean-Christophe Gérard, « Binômes et Rhizomes. Deleuze et Guattari : de l'invention d'une écriture impersonnelle et inassignable à la multiplication des usages », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

³ Félix Guattari, *Écrits pour l'Anti-Œdipe : Textes agencés par Stéphane Nadaud*, Paris, Éditions Lignes, 2012, p. 17.

⁴ Gilles Deleuze, et Félix Guattari, *Mille Plateaux (Capitalisme et schizophrénie II)*, Paris, Éditions de Minuit, 1980, p. 9.

⁵ Anne Creissels et Viviane Masson, « La contre-performance : un projet collectif ? », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

⁶ Pascale Riou, « Faire œuvre ensemble : affinités électives et communautés temporaires », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

⁷ Sarah Mekdjian et Marie Moreau, « Malaises, ratés, asymétries dans le travail à plusieurs. Synopsis d'un banquet des transformations », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

⁸ Antonio Palermo, « La Démocratie à l'épreuve des lois du plateau : Dario Fo », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

⁹ Philippe Michel, « La question de l'auctorialité partagée en jazz : l'exemple de Miles Davis », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹⁰ Nathalie Stefanov, « Delphine Lermite : l'artiste et le laboratoire. Du paysage romantique à l'installation participative », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹¹ Ségolène Liataud, « L'expérience collaborative entre des cinéastes et Michelangelo Pistoletto, dix films performatifs tournés à Turin et projetés à Rome en 1968 », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹² Roxanne Camus, Antoine Grifit, Véronique Goudinoux, Caroline Lamarque, « Entretien avec Marie Preston », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹³ Natacha Cyrulnik, « Espaces publics et processus de créations partagés par le documentaire », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹⁴ Pascal Cesaro et Leïla Delannoy, « L'archive en déplacement entre le dedans et le dehors », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹⁵ Marie Preston, « Héritages des pratiques artistiques de co-création », *Des pratiques de co-création*, Brétigny, CAC, 2017.

¹⁶ Bérénice Bequet, Aneffel Kadik, Véronique Goudinoux, Claire Walkowski, « Entretien avec Louise Hervé et Chloé Maillet », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹⁷ Séverine Bridoux-Michel, « De l'idée de "forme ouverte" (Oskar Hansen) aux "Permanences architecturales" et "Universités foraines" (Patrick Bouchain) : une filiation de pratiques architecturales collectives », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹⁸ Rodolphe Olcese, « L'image de ce qui vient. Production visuelle collective et emploi d'images partagées », in *déméter*, *Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui*. URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=1093> [consulté le 20 septembre 2019].

¹⁹ Voir par exemple le catalogue *Air Fictions / Particules en suspension*, École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais / Espace Croisé, 2019 (dir. Nathalie Stefanov).